

INTRODUCTION

Depuis 2021, l'Europe et la France connaissent une crise énergétique ne pouvant se comparer qu'au premier choc pétrolier de 1973, qui a mis fin aux Trente Glorieuses et à la croissance forte de notre continent. Cinquante ans plus tard, les institutions européennes, autoproclamées « championnes de la transition énergétique », ont oublié toute notion de sécurité énergétique, qui obsède pourtant les autres grands ensembles : États-Unis, Chine, Russie, Inde, Turquie.

Aveugles au jeu de Gazprom en 2021, les institutions européennes ont échoué à construire une réponse coordonnée. Quel spectacle que celui des dirigeants européens allant quémander du gaz tour à tour au Qatar, en Azerbaïdjan, en Algérie, ou aux Émirats Arabes Unis. Le ministre de l'Énergie de ce dernier pays ironisa sur ces Européens leur faisant la leçon comme aux mauvais élèves durant les COP¹, et les suppliant ensuite de produire davantage de ce

1. Conférence des Parties : réunion annuelle des États pour fixer les objectifs climatiques mondiaux.

gaz honni (et au prix fort !). L'Europe paie cher sa légèreté. Les aspects les plus étonnants sont les moins connus. Les leaders européens ont trouvé peu de gaz disponible après leurs visites. Ils ont donc décidé de fermer les yeux sur la véritable origine des nouvelles exportations d'hydrocarbures et de gaz, faites par l'Inde ou la Turquie. Ou du miracle régulier des méthaniers de gaz partis de Yamal dans le Grand Nord russe... et arrivant en Europe avec du gaz naturel liquéfié¹ non russe. Mais la surprise la plus forte émane des thuriféraires obsessionnels de la lutte contre le changement climatique.

Le gaz russe manquant à partir du début de 2022 a été finalement remplacé par du GNL principalement américain, produit à 78 % à partir de gaz de schiste, liquéfié et traversant l'Atlantique à grand renfort d'énergie carbonée. Pour la seule année 2022, les entreprises gazières américaines ont fait 52 milliards de dollars de bénéfices sur l'Europe. La France comme l'Allemagne, et beaucoup d'autres pays européens, ont voté des lois interdisant la prospection et la production du gaz de schiste et toute recherche pouvant améliorer l'impact écologique de son exploitation. A-t-on entendu des protestations des Verts ou des ONG, pourtant faciles à émouvoir sur ces nouveaux fossiles honnis arrivant en Europe ?

1. GNL : gaz naturel liquéfié. C'est sous la forme liquide que le gaz est transporté sur les mers et les océans.

On s'explique aussi mieux l'opposition constante des États-Unis à Nord Stream 1 et Nord Stream 2, les deux gazoducs reliant la Russie à l'Allemagne. Ils souhaitent vendre leur gaz de schiste en lieu et place du gaz russe.

La crise énergétique a engendré une forte inflation, l'accroissement des déficits publics appelés pour protéger les citoyens des prix devenus fous et une croissance en berne. L'Europe s'est durablement affaiblie. Cette nouvelle donne a aussi eu pour effet d'augmenter l'intensité des émissions de gaz à effet de serre de nos économies. Seules les faillites d'entreprises évitent de trop voir ce dérapage.

Notre histoire a été tout autre pourtant. À partir de 1944 et du Conseil national de la Résistance, la France a construit avec force et continuité une politique fondée sur la souveraineté et l'équilibre des fournisseurs. Après cinquante ans d'une politique constante, les derniers gouvernements français ont multiplié les décisions affaiblissant nos capacités, sous l'influence de la politique de concurrence, impulsée par Bruxelles, et du modèle allemand, pris comme référence. Les arrangements politiques et le girouettisme¹ ont détraqué les politiques énergétiques, qui demandent longueur de temps et continuité. Les grands acteurs français, qui s'étaient hissés dans les tout premiers mondiaux, sont à la peine,

1. Néologisme de Pierre Serna, professeur d'histoire à Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

à l'exception de Total et peut-être d'Engie. Alstom Energie a tout simplement disparu, Areva, coupée en deux, a perdu sa place de leader mondial de l'industrie nucléaire, et EDF en péril de faillite a dû être nationalisé en 2023.

Il ne sert à rien de pleurer sur le lait renversé. Ce n'est pas mon propos, pour la simple raison que la France a en main un joker fantastique.

Car *sans grand investissement*, la France possède une richesse bien cachée pour décarboner encore plus son énergie et pour faire la course en tête dans la transition énergétique européenne au profit de notre économie et de nous tous.

C'est un secret bien gardé. On pourrait aussi dire que c'est un hold-up d'État. Allons le découvrir ensemble. Ce faisant, j'ai conscience de me heurter à des intérêts bien installés, bénéficiant d'un lobbying tous azimuts.

L'enjeu pour notre pays, pour la transition énergétique et pour nous tous me paraît suffisamment grave pour que je me sente contrainte à dévoiler ce qui constitue au final une formidable espérance.

CHAPITRE 1

Au commencement était l'énergie

Il y a environ 400 000 ans, dans différentes régions d'Europe, des Néandertaliens puis des Sapiens ont domestiqué le feu. Source de chaleur et de lumière, arme dissuasive, il permet d'abord la cuisson de la nourriture. La digestion des aliments en fut grandement facilitée et l'apport en calories utiles forcément augmenté. Le cerveau, très gourmand en énergie, a pu ainsi connaître sa dernière croissance en taille.

À l'âge du bronze, d'autres énergies sont exploitées. Les navires se dotent de voiles, à côté des rameurs. L'énergie éolienne fait son apparition, utilisée également dans les moulins afin d'écraser le blé pour faire de la farine, ou les olives pour faire de l'huile. L'énergie hydraulique est mise aussi à contribution.

La chaleur du soleil sert à faire des briques pour les constructions au Moyen-Orient, la force de l'eau est employée dans les forges, comme à Montbard par le comte de Buffon, au siècle de Louis XIV.

À la fin du XVIII^e siècle, la quasi-totalité des besoins énergétiques est couverte par la combustion

du bois et par l'utilisation du vent, du soleil et de l'eau.

Denis Papin, né à Blois, invente alors la machine à vapeur. Il n'en tire nul bénéfice de son vivant et meurt dans la misère. Dans le même temps, l'Empire britannique commence à utiliser le charbon, meilleur combustible que le bois, car délivrant plus d'énergie à poids équivalent. La conjonction de la technologie de la machine à vapeur et d'un carburant plus efficace est un véritable bouleversement énergétique qui va permettre la première révolution industrielle.

L'Europe de l'Ouest puis les États-Unis deviennent l'usine du monde. Une extraordinaire richesse est créée. L'expansion industrielle qui en résulte bouleverse la société. L'exode rural précipite les familles dans des quartiers insalubres construits à la hâte pour héberger les ouvriers des filatures et des hauts-fourneaux. Charles Dickens et Elizabeth Gaskell ont décrit les conditions de vie qui prévalent à l'époque. Elles seront le terreau du syndicalisme moderne et du marxisme. Le chemin de fer raccourcit les distances. Les navires sillonnent les mers vers les empires coloniaux.

Si personne ne se soucie d'un possible changement climatique, le smog, le fog et la pollution de la suie apparaissent dans les grandes capitales occidentales. Jack l'Éventreur tue, caché, dans le brouillard de Londres.

La seconde révolution énergétique n'a pas eu lieu faute de vapeur ou de charbon, simplement il a été

trouvé mieux. Comme lors de la première révolution énergétique, une nouvelle matière première et des technologies très innovantes bouleversent la donne. Les hydrocarbures combinés au moteur à explosion ouvrent une nouvelle ère pour la mobilité individuelle et collective. Le pétrole et le gaz¹ vont peu à peu se développer aux dépens du charbon. Faciles à extraire, ils sont peu chers et d'emploi aisés. Le pétrole fait avancer les bateaux, dope la chimie, fait naître les matières plastiques. La mondialisation est en route.

Deux inventions extraordinaires de plus vont changer nos vies. Thomas Edison met au point la lampe à incandescence et bâtit un empire. Nikola Tesla invente le courant alternatif. Il meurt en 1943 dans la pauvreté. L'ordinateur et les data se développent sur cette lancée.

Nos sociétés vont prospérer grâce au pétrole bon marché jusqu'en 1973, date du premier choc pétrolier. Le monde occidental est encore hégémonique, même si les pays émergents accèdent eux aussi à l'industrie avant d'en devenir les nouvelles localisations.

Cette histoire montre l'extraordinaire importance de l'énergie et de l'accès à l'énergie dans le développement de nos sociétés. L'énergie, c'est la vie. Y avoir accès à des prix abordables est la condition

1. Le gaz a d'abord été synthétisé à partir du charbon avant d'être extrait du sous-sol (d'où son nom de gaz naturel).

pour qu'elle soit partagée par le plus grand nombre.
La compétitivité des pays en dépend étroitement.

Mais jusqu'au tournant des années 1990, qui se soucie de l'énorme quantité de gaz à effet de serre déversée dans l'atmosphère ?